



**POEME de Raymond Allombert suite à notre visite à Monsieur Ruat  
du 15 Novembre 2016**

**Le passé se réveille dans un lit de silence  
Musarde au gré des vents qui ramènent l'enfance  
Dans le port de l'hier où la vague qui danse  
Escorte les images en mal de souvenance**

**Saperlipopette ! Les printemps, les automnes  
Inondés des saveurs et des bruits de quartier  
Quadrillé de frontières où s'agitent les gones  
Ces copains, ces copines, qu'on ne peut oublier.**

**Tous appellent au secours, ils ont faim de naguère,  
De bon pain, de lait frais, de belles charcutières.  
Ils se sont pris la main pour un bon en arrière  
Le bruit des bistanclaques cadence les chaumières.**

**Notre école bilingue parle aux filles et aux garçons  
Aux multiples regards qui, dans mille saisons,  
S'en viendront, comme nous, en ce bel horizon,  
Plonger dans les abysses des devoirs, des leçons.**

**Les petits diabolotins impatients d'en découdre  
Nous ouvrent le chemin d'un univers de feu  
Espace de non-droit, des zébrures de la foudre,  
Cette cour de récré est royaume des jeux.**

**Notre illustre famille au sommet de son art  
N'en finit d'applaudir, d'élargir le miroir  
Aux nouveaux arrimés à un même autocar,  
Au plaisir d'un regard décoché l'air peinard  
Partageux de la route de l'école Jacquard.**

**Raymond Allombert**